

MUSIQUE CRÉATION

Conception

Brice Catherin, Foofwa d'Imobilité,
Baladi

10 septembre

Le Car de Thon joue et danse en impro, version jeunesse

Foofwa d'Imobilité et Ruth Childs

Brice Catherin et Luc Müller

Le Car de Thon joue et dessine en impro, version jeunesse

Baladi, Brice Catherin et Luc Müller

11 septembre

Le Car de Thon joue et danse en impro, version jeunesse

Foofwa d'Imobilité et Filibert Tologo

Brice Catherin et Cyril Regamey,

Le Car de Thon joue et dessine en impro, version jeunesse

Baladi, Brice Catherin et Cyril Regamey

Coproduction

Brice Catherin, La Bâtie-Festival de Genève
Soutien Loterie Romande

BRICE CATHERIN (CH) FOOFWA D'IMOBILITÉ, BALADI

Le Car de Thon, joue et dessine en impro, version jeunesse

Liotard 78

Me 10 et je 11 sept. 15h

CHF 20 (tarifs réduits 14 / 7)

Dès 7 ans

L'un dessine plus vite que la musique, l'autre est un violoncelliste compositeur improvisateur performeur hyperactif. Ensemble, ils ont inventé un concert musical et dessiné qu'ils transforment aujourd'hui en version pour enfants tout en gardant son principe de base : un dessinateur et deux musiciens se lancent des impulsions improvisées sans que l'on sache jamais qui inspire qui. Autrement dit: le dessin commande la musique tout autant que l'inverse. Acteurs du projet: Baladi et Brice Catherin, ce dernier venu avec un comparse. Un jeu d'inventions tout en drôleries, et qui plus est personnalisé pour les petits spectateurs grâce à un procédé top secret.

Le Car de Thon, joue et danse en impro, version jeunesse

Liotard 78

Me 10 et je 11 sept. 18h

CHF 20 (tarifs réduits 14 / 7)

Dès 7 ans

Il avait déjà une belle carrière en version vieillesse, le voici maintenant en version jeunesse. Concert musical et dansé tout en improvisations, le Car de Thon fonctionne sur un principe aussi simple que fécond: deux danseurs et deux musiciens se lancent des impulsions sans que l'on sache jamais qui inspire qui. Autrement dit et pour une fois: la danse commande la musique tout autant que l'inverse. Une année après avoir été plébiscité par les grands, le voilà mué en perfo pour les petits, bien motivés à envahir la scène.

Contact presse

Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch
tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
www.batie.ch 29 août au 13 sept 08



LE CAR DE THON

En avril 2006, le Car de Thon est fondé par son unique membre permanent Brice Catherin afin de créer son *Cabaret démago-populiste* avec de l'émotion dedans. Puis après un sommeil de plusieurs mois, c'est en mars 2007 que l'ensemble, dans une toute autre configuration et renforcé de dix-sept lycéens (non musiciens), reprend du service pour la création partielle de *Ma pièce avec comme un espoir à la fin*. Mais ce n'est que deux mois plus tard que les choses démarrent vraiment. Le Car de Thon s'invite pour deux fois cinq spectacles au Lapin Vert (Lausanne) entre mai et juillet 2007.

Naissent les premiers spectacles de son catalogue, avec déjà tous les styles présents : musique contemporaine (Stockhausen, Catherin et Leung en particulier), musique improvisée, collaborations avec danseurs, plasticiens, dessinateurs, metteuse en scène, amateurs, jeunes... Puis très vite s'ajoutent à l'équipe comédiens, lecteurs, performeurs, et, au répertoire, musique ancienne et post-romantique.

Cette suractivité porte immédiatement ses fruits, lorsque, invité en juillet 2007 par le théâtre du Grütli (Genève) à présenter son travail, Brice Catherin montre sa *Soirée 40 centimètres*. C'est le coup de foudre, et le voilà investi pour la saison 2007 - 2008 d'une carte blanche pour dix spectacles (balayant toutes les disciplines et tous les styles de l'ensemble) répartis sur dix mois, dont un passage au festival Archipel avec une journée Stockhausen. La même année, l'ensemble voyage à Lausanne, Paris, Angoulême, Hambourg et Thun.

Cependant le Car de Thon n'en est qu'au début de son histoire. La saison 2008 - 2009 verra les créations intégrales de *l'Opus 40 centimètres* et de *Ma pièce avec comme un espoir à la fin*, plusieurs nouvelles créations de Leung Xiao-Lan, de nombreuses créations de laboratoires d'improvisations, de nouvelles collaborations avec divers plasticiens, et le commencement de ses activités jeunesse dès la fin du mois d'août pour La Bâtie - Festival de Genève 2008.

LE CAR DE THON JOUE ET DANSE EN IMPRO

Brice Catherin et un invité, musique ;
Foofwa d'Imobilité et un invité, danse.

Les danseurs en ont marre d'être les esclaves de la musique. Les musiciens en ont marre d'être dans la fosse. Alors les 25 et 26 mai 2007, deux danseuses, Carole Mayard et Sarah Waelchli, et deux musiciens, Edmée Fleury (voix) et Brice Catherin (violoncelle), se sont installés au Lapin Vert (Lausanne) pour improviser ensemble. Ça posait beaucoup de questions : comment improviser à travers deux disciplines réunies ? Comment les musiciens occupent-ils l'espace comme des danseurs ? Comment la danse agit-elle sur la musique ? Peut-on faire – comme artiste et comme spectateur – un lien entre musique et danse qui ne soit pas unidirectionnel (la musique influence la danse), sans pour autant que l'un et l'autre s'annulent ou s'ignorent ? Bref, comment faire un quatuor bi-disciplinaire à voix égales ?

Pourquoi, traditionnellement, c'est la danse qui suit la musique, nous l'ignorons. Mais force est de constater que dans l'autre sens, ça marche.

Le Car de Thon (version Brice Catherin et Edmée Fleury) a donc décidé de continuer l'expérience. Le 27 novembre au théâtre du Grütli, le Car de Thon s'est associé au célèbre danseur et chorégraphe Foofwa d'Imobilité, ainsi qu'à Lucie Eidenbenz, afin d'étudier la question plus longuement.

Mais, conscients que cette question est sans limites, le Car de Thon acceptera toute proposition de renouveler l'expérience en changeant à chaque fois les contraintes et les intervenants (ou pas).

Car il s'agit d'un réel laboratoire d'improvisation. Dès lors, de nombreuses contraintes peuvent nous mettre sur des pistes de recherches passionnantes : faire bouger les musiciens dans l'espace, faire «sonner» des danseurs, ou au contraire décréter une interdiction absolue de sortir de sa discipline (les danseurs dansent en silence et les musiciens jouent à un point précis de l'espace, par exemple). Connecter les danseurs physiquement aux musiciens, utiliser les danseurs comme sources sonores pour les musiciens, tout est imaginable, tout reste à explorer, encore et encore.

La création du *Car de Thon joue et danse en impro* a eu lieu au Lapin Vert (Lausanne) les 12 et 13 mai 2007, avec Carole Maillard et Sarah Waelchli à la danse, ainsi que Brice Catherin et Edmée Fleury à la musique.

Le Car de Thon joue et danse en impro a été repris au théâtre du Grütli (Genève) le 27 novembre 2007, avec Lucie Eidenbenz et Foofwa d'Imobilité à la danse, ainsi que Brice Catherin et Edmée Fleury à la musique.

VERSION JEUNESSE

L'idée de créer une version spécifiquement jeunesse de ce spectacle est venue après la version «normale» donnée au Théâtre du Grütli en novembre 2007.

Pour cette performance, musiciens et danseurs s'étaient donné comme seule consigne de travailler sur l'intimité avec le public. Pour Brice Catherin, cela signifiait d'aller jouer des sons menus aux oreilles des spectateurs, de faire des mini-solos pour une personne, ou alors de jouer pour tous mais en s'adressant très clairement à une personne particulière (en pointant le pavillon de son cor des Alpes en direction de ladite personne, par exemple). Foofwa d'Imobilité, de son côté, a réussi à entraîner deux jeunes femmes du public sur le tapis de danse et à les faire improviser (alors qu'elles n'étaient pas danseuses) avec lui pendant plusieurs minutes. D'autre part, Foofwa allie toujours à sa technique et à sa rigueur extrême un humour à la fois déjanté et étonnamment pertinent.

Ces deux éléments, jeu avec le public et humour, ont amené le Car de Thon à imaginer cette version jeunesse qui sera créée lors de La Bâtie - Festival de Genève, pour son édition 2008. Et de rêver déjà de voir le tapis de danse envahi par des gamins courant dans tous les sens avec les performeurs du Thon slalomant entre eux...



LE CAR DE THON JOUE ET DESSINE EN IMPRO LE CAR DE THON JOUE ET DANSE EN IMPRO, VERISON JEUNESSE

Alex Baladi, dessin en direct ;

Brice Catherin et un ou plusieurs invités, musique.

Il était une fois un adolescent qui était fan des bandes dessinées de Baladi. Il dévorait *Frankenstein encore et toujours*, *Goudron Plumé*, *l'irrationnel et un café*, et draguait ses copines en leur offrant *Cosmique Tralala* (ça marche à tous les coups). Des années plus tard, notre adolescent est devenu un fringant jeune homme qui s'apprête à créer son premier spectacle. Brice Catherin, car c'est bien lui, fait alors immédiatement appel à son idole et commande son affiche à Baladi.

Au cours des discussions concernant ladite affiche, tous deux passent devant le Splendid, le célèbre cinéma porno de Genève. Naît alors l'idée de leur première collaboration, la BD/CD *Opus 69* (paru en septembre 2007). Suit tout naturellement l'idée, pour le vernissage anticipé en septembre 2006 de faire une version en direct de l'ouvrage, c'est-à-dire un spectacle dans lequel Baladi improvise des dessins autour des thèmes du livre, et Brice fait de même avec la musique. L'étape suivante fut de se libérer totalement des histoires du livre et d'improviser complètement les interventions, avec, la plupart du temps, des musiciens invités. (A ce jour, ils furent : Jean Bordé, contrebasse ; Julien Sirjack, électronique ; Quentin Sirjack, petites percussions et électronique ; Luc Müller, percussions ; Ariel Garcia, guitare et trompette de poche ; Cyril Regamey, percussions.) *Le Car de Thon joue et dessine en impro* était né.

L'idée de ce spectacle, à l'instar du *Car de Thon joue et danse en impro*, est d'abolir les hiérarchies. Il ne s'agit pas pour le dessinateur de faire de l'illustration en direct d'un concert. Il ne s'agit pas de réaliser un scénario établi à l'avance. Il s'agit d'improviser, à voix égales, un spectacle sonore et visuel.

Et c'est là qu'on se dit qu'on a un bol de dingue : en effet, Baladi a le don de dessiner extrêmement vite. Ainsi, que ce soit sur rétroprojecteur ou sur de grandes bandes de papier, le spectateur ébahi à l'impression d'assister non pas à la réalisation d'un dessin, mais d'un dessin animé ! Que son dessin soit abstrait ou figuratif, il a toujours un aspect temporel, directionnel, dynamique, et se fond de fait parfaitement à la musique, celle-ci pouvant générer ou au contraire, prolonger les courbes et les traits de Baladi.

Pour la version jeunesse, Baladi quitte un instant son style torturé plein de membres arrachés, de canards électriques et de filles qui pleurent pour se souvenir qu'il est aussi l'auteur d'un album jeunesse drôle et poétique. Des thèmes plus ludiques, donc, avec, côté musiciens, des impros plus drôles et plus enfantines.

La création du *Car de Thon joue et dessine en impro* eut lieu au festival Akouphène (Genève) en septembre 2006 sous le nom de *Concert cafetière*, avec Alex Baladi au dessin, Brice Catherin puis Ghostape à la musique.

Puis ce spectacle a tourné à la halle St-Pierre (Paris) en janvier 2007, au festival BD-FIL (Lausanne) en septembre 2007, puis au Théâtre du Grütli (Genève) en décembre 2007, et enfin au festival d'Angoulême en janvier 2008.

La création de la version jeunesse aura lieu à La Bâtie - Festival de Genève, pour son édition 2008.

BRICE CATHERIN

Brice Catherin est né il y a vingt-six ans chez les Belges. Pur produit de conservatoire, il sort des classes de Marc Jaermann (violoncelle, Lausanne) et de Michael Jarrell (composition, Genève). Actif comme compositeur, violoncelliste, performeur, improvisateur, il participe aux festivals de la Cité (Lausanne, 2005), Akouphène (Genève, 2005, 2006 et 2007) et archipel (2008), et joue avec les ensembles CH.AU, 1+1=1+1, et avec de nombreux musiciens (compositeurs, interprètes, improvisateurs).

En 2006, il crée un ensemble à géométrie variable dont il est le seul membre permanent, le Car de Thon, qui se limite pour l'instant à un répertoire allant du prébaroque (Gabrielli) à 2008 (Leung Xiao-Lan), ainsi qu'à l'improvisation libre et aux collaborations avec danseuses, metteurs en scène, dessinateurs, plasticiens, amateurs, dans des formations allant de deux à vingt-cinq individus.

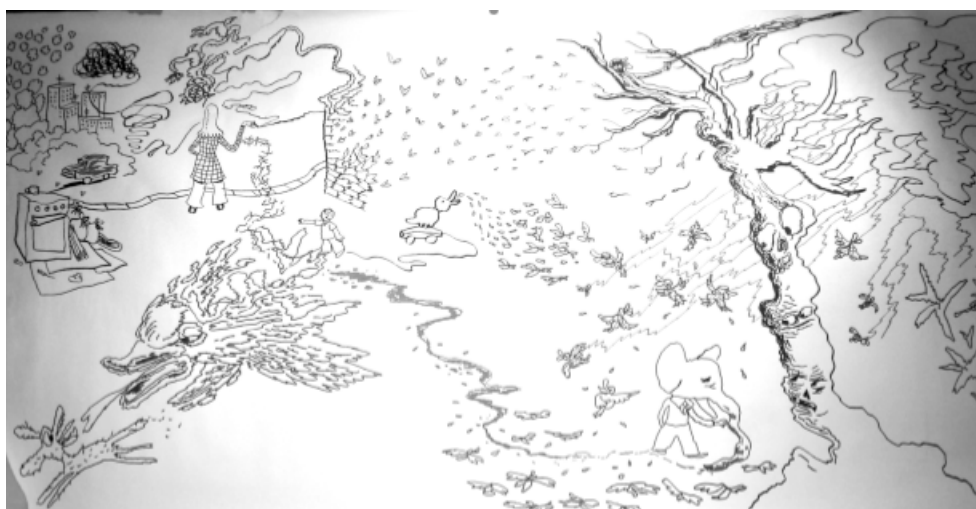
Pour la saison 2007 - 2008 du Théâtre du Grütli (Genève), il est membre du collectif3 (dix créations comme interprète), du labo d'enfer (plusieurs mandats comme créateur) et bénéficie d'une carte blanche (dix spectacles avec le Car de Thon).

www.bricecatherin.org

BALADI

Baladi est né en 1969 en Suisse. Après des études d'histoire de l'art puis de cinéma, c'est sa participation au début des années quatre-vingt-dix au mensuel *Sauve-qui-peut* (AtoZ), qui révèle ses talents en bande dessinée. Depuis, avec plus d'une vingtaine d'ouvrages, il est devenu un auteur incontournable, publié chez la plupart des éditeurs «indépendants» tels La Cafetière, B.ü.L.b. comix, Atrabile, L'Association, 6 pieds sous terre, Drozophile, Groinge ou les requins marteaux.

Il auto-édite aussi petits albums et fanzines. Ses collaborations à diverses revues sont par ailleurs nombreuses : *Psikopat*, *Jade*, *Le cheval sans tête*, *PLG et, plus récemment, Drozophile, Strapazin et Bile noire*. Il a aussi travaillé dans la presse suisse, réalisé des affiches, illustrations publicitaires, couvertures de CD et décors de théâtre. Il a participé à plusieurs expositions, dont *Nouvelles émergences de la bande dessinée suisse* en 1996-1997 et *Nièces et neveux de Töpffer* lors du festival d'Angoulême 2001. Il est également lauréat en 2000 (après deux précédentes nominations) du prix Töpffer de la Ville de Genève.



FOOFWA D'IMOBILITÉ

Né à Genève en 1969, Foofwa d'Imobilité est le fils de Beatriz Consuelo, danseuse étoile et professeur-directrice de l'école de danse de Genève et de Claude Gafner, danseur et photographe. Dès son plus jeune âge, il étudie à l'école de danse de Genève et danse avec le Ballet Junior de Genève jusqu'en 1987. Il gagne plusieurs concours internationaux, dont le prestigieux Prix de Lausanne.

De 1987 à 1990, il danse les pièces de Cranko, Béjart, Van Manen, Mats Ek, Neumeier et Kylian avec le Stuttgart Ballet en Allemagne, sous la direction de Marcia Haydée. En 1991, il rejoint la Merce Cunningham Dance Company et participe à 14 créations, dont *Ocean*, *Enter*, *Scenario*, etc. En 1995, il reçoit le New York Dance and Performance Award (Bessie), titre honorifique pour son «*exceptionnel accomplissement créatif dans le travail de Merce Cunningham*».

Après avoir quitté la compagnie de Merce Cunningham en 1998, Foofwa d'Imobilité commence à développer son propre travail. Il présente ses premiers auto-solos à New York et collabore avec des compositeurs, vidéastes et plasticiens internationaux (avec Fast Forward pour *No Fly Zone* et avec Alan Sondheim pour plusieurs projets vidéos).

En 2000, il fonde à Genève l'association Neopostist Ahrrrt et réalise pour La Bâtie - Festival de Genève, *descendansce*, un essai autobio-chorégraphique sur l'historicité du corps en scène. En 2002, de retour à Genève, il s'ouvre petit à petit au travail de groupe et développe un véritable travail de compagnie. Il crée des pièces comme *Media Vice Versa* (2002) sur les médias et les images digitales, *Perform.dancerun.2* (2003) sur les relations danse/sport ou *Injuria* (2004) sur la précarité du danseur. Il collabore à trois créations avec Thomas Lebrun, sur le mode de la conferdanse, *Le Show* (2001), *Un-Twomen-Show* (2004) et *MIMESIX* (2005) qui tournent dans toute l'Europe.

Foofwa accepte à trois reprises des commandes pour des ensembles de 15 à 20 danseurs: *Match.dancerun.6* pour le Nederlands Dans Theater II, *Zollfrei.dancerun.1* pour le Berner Ballet et *Rythmix.dancerun.5* pour le Ballet Junior.

En 2005, il crée l'auto-solo *Benjamin de Bouillis*, inspiré d'une étude sur la décorporation (sensation de percevoir son corps comme extérieur à soi) du neurologue Olaf Blanke. La même année, Foofwa chorégraphie *Live&Dance*, pièce pour 8 danseurs, qui marie la danse rythmée avec les gestes du quotidien. *Incidences*, sa dernière création chorégraphique pour 5 danseurs, est créée en 2006, sur le thème de «l'humanimalité». Cette création est superposée à la vision du vidéaste Alan Sondheim.

En 2006, Foofwa d'Imobilité reçoit Le prix Suisse de danse et de chorégraphie 2006, qui met tout particulièrement en avant son auto-solo *Benjamin de Bouillis* et son engagement personnel pour la danse. En tant que professeur, il enseigne la technique Cunningham et développe sa propre structure de classe depuis plusieurs années. Il est invité régulièrement en Suisse et à l'étranger pour des stages de danse contemporaine et d'improvisation.

Le Car de Thon joue et danse en impro (édition Grütli) est sa première participation au Car de Thon.

www.foofwa.com



LA PRESSE SUR BRICE CATHERIN

Culture musique et performances - Le théâtre genevois expérimente à tout va. Dès vendredi, un musicien belge a carte blanche: il convoque Stockhausen et une jeune compositrice chinoise. Au Théâtre du Grütli, quand tombe le rideau et s'éclipsent décors et gradins, il reste la black box, espace vierge dans lequel Maya Bösch et Michèle Pralong ouvrent un chantier expérimental. Vendredi et samedi s'y tiendra *Un souk de perfos* à la fois annonceur de ce que proposeront quelques protagonistes de la saison CHAOS 08/09, et coup d'envoi d'une série de cartes blanches confiées à l'artiste Brice Catherin, alias Car de Thon. Violoncelliste diplômé et élève du compositeur Michael Jarrell au Conservatoire de Genève, ce natif de Belgique de 26 ans écrit une musique «pas du tout disco-génique», selon Michèle Pralong, mais qui peut s'exprimer pleinement dans l'espace d'un théâtre. De fait, Brice Catherin compose moins pour des ensembles traditionnels que pour console Play Station, violoncelle, cri primal, ou en tandem avec son ami Baladi (leur BD audio érotique *Opus 69* sera vernie bientôt).

Dès ce week-end et jusqu'en juin 2008, dans la «boîte noire», dans les cintres au-dessus du public, dans les corridors, le musicien appliquera son credo pluridisciplinaire: «*Le réseau traditionnel de la musique contemporaine ne m'attire pas*», explique-t-il. On lui reproche son approche trop théâtrale, pas assez abstraite ? Soit, il ira au théâtre, titiller l'espace et le son, le temps d'une série de «laboratoires d'improvisation» qui impliqueront une vingtaine d'artistes différents, musiciens (Yannick Barman, Anne Gillot, Cyril Regamey), danseurs (Lucie Eidenbenz, Foofwa d'Imobilité) et comédiens (Roberto Garieri, Virginie Lièvre). On entendra aussi des oeuvres de Karlheinz Stockhausen : «*Un iconoclaste, drôle, qui va au bout des choses*», dit Catherin. *Aus den Sieben Tagen* impliquera musiciens et comédiens. Particularité de cette oeuvre rare, composée en mai 1968 : les interprètes n'ont que du texte et des croquis en guise d'instruction, aucune note de musique.

Roderic Mounir, *Le Courrier*, 08 nov 2007

I love the youthful vigour of your approaches... when I listen with the text in mind I guess how you were reacting - sometimes it is clear -- sometimes mysterious... *Ankunft* is amazing & so good to hear so many versions. (...) Listening to your presentation of *Sieben Tagen* was an intense and meaningful experience for me. I thank you and your fellow musicians for making it possible.

Bravo + thanks

Joe Edge (UK Stockhausen Society), 2008, à propos de *Aus den Sieben Tagen*.